## HENRIC François (1871-1955). La mission Voulet-Chanoine.

François, Géraud, Marie, Alphonse Henric naît le 2 mars 1871 dans l'école communale de Marsac, Tarn-et-Garonne, où son père est instituteur. Lorsque le chef de famille quitte l'enseignement pour les Chemins de fer, François se retrouve à Angers. Il va y suivre au lycée David de brillantes études secondaires jusqu'au baccalauréat de mathématiques puis de philosophie en 1888.
Admis en 1891 aux deux concours d'entrée à l'École de santé militaire de Lyon et à l'École de santé navale de Bordeaux, il choisit Bordeaux.
Après sa thèse de doctorat en 1894, il est nommé au grade de médecin de 2e classe.
Sa carrière coloniale débute au Soudan.
Sa conduite et son dévouement au cours des combats de cette campagne lui valent en 1896 un témoignage de satisfaction et l'année suivante, une citation avec nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Il a 26 ans.
Volontaire pour une nouvelle mission en Afrique centrale, il est le médecin de la mission Voulet-Chanoine que l'histoire coloniale a retenue comme un épisode tragique de la pénétration française, où l'on voit les deux officiers qui la commandaient retourner leurs armes le 14 juillet 1889 contre le colonel Klobb envoyé pour les ramener à la raison. Sur le chemin du retour en France, malade, Henric est arrêté à Dakar par une épidémie de fièvre jaune. Cela lui permet une fois de plus de donner toute la mesure de son dévouement. De 1901 à 1906, il sert au Tonkin et en Annam, comme médecin-chef de l'ambulance de Tuyen-Quan, puis de Moncay. Après un séjour à Madagascar et à Mayotte de 1908 à 1910, c'est de 1911 à 1913 de nouveau le Tonkin, puis le Laos, où il est placé en position hors cadre comme chef du service de l'assistance médicale. Il y fait face à une épidémie de choléra qui lui vaut la médaille d'or des épidémies.
Affecté à Brest à son retour en 1914, il rejoint le front dès le début de la guerre. Il participe à la bataille de la Marne comme médecin-chef d'un hôpital d'évacuation, puis de l'hôpital militaire du camp de Mailly. Il termine la guerre en Martinique comme directeur du service de santé des troupes.
En 1921, à l'armée du Rhin, il est médecin-chef de l'hôpital et de la place de Landau. Sa carrière se poursuit outre-mer à Lomé, comme directeur du service de santé du Togo. Ensuite, ce sera la Martinique, puis l'armée du Rhin à Mayence.
Promu commandeur de la Légion d'honneur en 1928, il est admis à la retraite le 31 décembre. Il se consacre alors à la transcription en braille d'ouvrages littéraires.
Pendant la période 1939-1940 il reprend du service dans une ambulance de la Croix-Rouge à Angers. Alors qu'il reste seul au milieu des malades et des blessés, les Allemands à leur arrivée rendent hommage à son courage, son dévouement et lui laissent la liberté.
Il meurt le 21février 1955 à Angers dans le Maine-et-Loire.

---

**Le 17 mars 2013, une plaque a été dévoilée sur la façade de l'agence postale de Marsac, ancienne école communale où François Henric est né le 2 mars 1871.**